

**Conférence de François Renaud  
Mardi 11 avril 2017**

**« Comment naît et meurt une épidémie »**

La vie de l'humanité a toujours été rythmée par de grandes épidémies meurtrières. Les plus anciennes sont la peste (3 pandémies bien documentées), la lèpre connue depuis l'antiquité et qui connut son apogée au XIII<sup>e</sup> siècle, la syphilis apparue en 1493 avec le retour de Christophe Colomb du nouveau monde, la grippe dont l'épidémie de 1918 a fait plus de victimes que la première guerre mondiale, la tuberculose, aussi ancienne que l'espèce humaine mais qui a été très présente au XIX<sup>e</sup> siècle en Europe. Plus récemment des maladies émergentes ont fait leur apparition : c'est le cas du SIDA (1981), du SRAS (2002) et d'Ebola (1976).

Ces épidémies ont une origine infectieuse. Elles apparaissent soudainement puis disparaissent pour éventuellement réapparaître un peu plus tard (maladies ré-émergentes). Du point de vue microbiologique ceci implique que les bactéries et les virus sont capables d'interagir avec le milieu environnant en régulant leurs gènes et ainsi suivre les principes du Darwinisme. Les micro-organismes adaptent leur comportement et profitent des facteurs externes comme le développement des transports maritimes ou ferrés pour étendre leur domaine.

Ce sont les rats qui ont permis à la peste noire de progresser et d'anéantir près des 2/3 de la population européenne à partir du XIV<sup>e</sup> siècle. Mais, paradoxalement ce sont d'autres rats qui ont participé à la régression de cette maladie. C'est la présence dans un même lieu et dans le même espace temporel de chauves-souris, de primates et de l'homme qui permet l'expansion de la maladie Ebola. Et finalement le virus du SIDA a commencé son expansion spectaculaire en 1981 grâce à la modernisation et au développement des moyens de communication en République Démocratique du Congo. La pandémie s'est ensuite installée sur les autres continents, à l'aide du transport aérien et, paradoxalement, grâce aux progrès médicaux (antibiotiques, seringues à usage unique...). La libération des mœurs au nom de la « Liberté individuelle » a permis une propagation encore plus large du fléau.